

## LA 6E CAMPAGNE DE FOUILLES A PESSINONTE (1972)

Prof. P. LAMBRECHTS

La 6e campagne de fouilles a eu lieu du 5 juillet au 5 septembre 1972<sup>1</sup>. Dans le present rapport nous traiterons en premier lieu de l'aire D, la zone du canal. Dans mes rapports de la 4e et de la 5e campagne j'ai relate en detail la decouverte d'un canal qui traversait l'antique Pessinonte, du nord au sud, et auquel se rattachent divers problemes, comme celui p. ex. de la destination de cette construction monumentale. Durant les campagnes de 1970 et de 1971 nous avons creuse a cet effet une vingtaine de tranches. En D 2 nous avons mis a nu les restes impressionnants de ce que nous considerons comme une sorte de barrage, en d'autres endroits les escaliers bien conserves qui conduisaient vers le fond du canal, autre part encore les pedestaux de colonnes de marbre qui ornaient la partie superieure des quais du canal. Tout cela a disparu maintenant. Durant les premiers mois de 1972 des pluies incessantes ont completement ruine notre travail. Les tranches DL 3 (ce que nous appelons le mur byzantin) et DL 5 sont les seules qui subsistent a peu pres dans l'etat ou nous les avons laissees en septembre 1971. Dans d'autres secteurs il n'est plus possible de voir que nous y avons pratique des fouilles. Des tranches de 3 et de 4 metres de profon-

<sup>1</sup> Comme les annees precedentes nous avons profite de l'aide materielle et morale aussi bien des autorites turques que des autorites belges, auxquelles nous tenons a adresser nos vifs remerciements. L'equipe de fouilleurs etait composee comme suit: les professeurs tecte et G. Mouton, etudiant-architecte; G. Stoops, geologue; J. Devreker, J. Strubbe et M. Waelkens, collaborateurs du professeur P. Lambrechts. M. Bedri Yalman, conservateur adjoint du Musee de Bursa, representait le gouvernement turc. Nous disposions en moyenne de 45 ouvriers.

deur (comme DR 7, 10, 11, 12, 13) avaient ete completement remplies de boue et de terre provenant des montagnes entre lesquelles l'antique Pessinonte est encastree. C'est un triste spectacle qui nous attendait a notre arrivee a Pessinonte, au debut de juillet. Durant les fouilles de 1972 nous avons eu a souffrir encore d'orages violents qui ont provoque de nouvelles inondations. Nous avons donc pris la decision de ne pas continuer nos recherches concernant l'antique canal. Nous possedons heureusement une masse de plans et de photos, ainsi qu'une premiere verision assez detaillee de nos fouilles des annees precedentes dans ce secteur, en attendant une publication definitive. Nous nous sommes interessees seulement a un seul point. Dans mon Rapport sur les fouilles de 1971 j'ai fait ressortir qu'a la fin de la 5e campagne nous avons constate qu'a quelques metres au sud de la mosquee l'antique canal tourne brusquement vers l'ouest. Nous avons voulu verifier si ce trace se retrouvait plus loin. A une trentaine de metres de l'endroit *ou* nous avons fait l'annee passee notre derniere tranchee nous avons effectivement retrouve, dans le prolongement du mur mis a nu en 1971 le trace du canal, a une profondeur de 3 m. sous le niveau actuel du sol.

Pour le reste nous avons concentre nos efforts sur l'aire du temple et de l'escalier (aire B) ainsi que sur l'aire H, s'etendant au pied de la colline qui porte le temple. Les fouilles de 1972 ont ete importantes au point de vue historique.

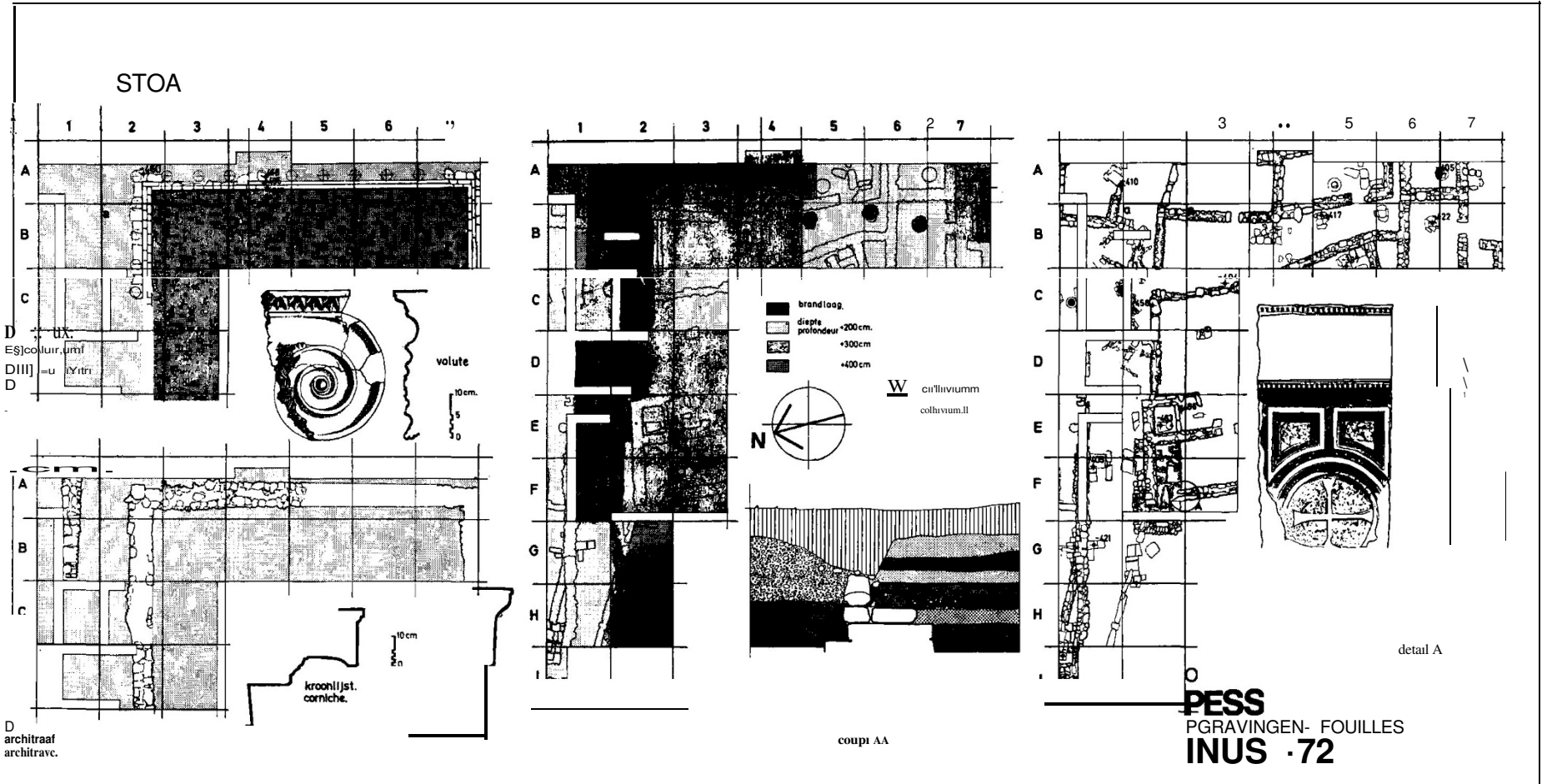
Dans mon Rapport de 1971 j'ai souligne que l'axe du temple se trouve dans le prolongement de l'axe de l'escalier. On peut en conclure qu'il existe un rapport

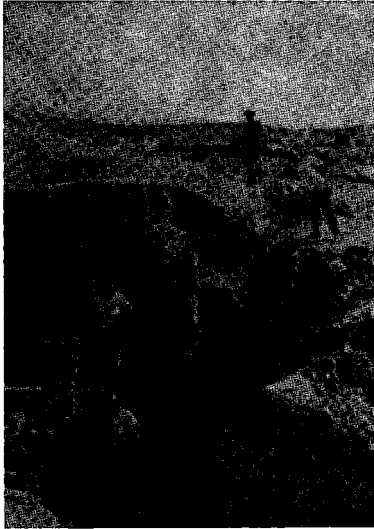
certain entre les deux constructions. c. a. d. ton, 1959. il s'agit d'une construction mo- que le temple et l'escalier font partie d'un monumentale double, theatre et temple, dont les meme complexe architectural. C'est en par- deux elements se completent organique- ment tant de cette constatation que nous avons en ce sens que l'axe du theatre se trouve dans continue en 1972 les fouilles dans l'aire. le prolongement de l'axe du temple. Le L'annee passee nous avons commence a temple, d'autre part, surplombe le theatre de enlever du cote droit lorsqu'on regarde de façon telle que la divinite peut voir ce qui se l'aire H vers le temple la terre et les debris qui passe sur les marches de l'es- calier servant de ant ete deverses a un certain moment sur lieu de spectacle ou de procession. Ce genre l'escalier. A cet effet nous avons creuse une de monuments, in- connus semble-t-il dans tranchee de 2 m. de largeur de haut en bas de l'architecture grec- que, et dont l'exemplaire la colline et avons retrouve 24 marches le plus ancien parait etre le theatre de d'escalier ainsi qu'un certain nombre de Pompee (avec temple a Venus Victrix), a bancs (12 au total) y attendant. Nous avons Rome, parait devenir frequent des l'epoque cru avoir trouve aussi les restes d'un ebemin, d'Auguste et avoir ete affecte surtout au que nous avons assigne a l'epoque byzantine. culte impe- rial. En outre tous les exeçplaires il faut revoir ce der- nier point. En fait il s'agit connus jusqu'ici ont ete trouves dans la partie des pavés de la cour d'une maison qui a du occidentale de l'Empire romain (en Italie, etre construite Gaule, Afrique du Nord). Le temple-the- atre sur le remblai qu'on avait deverse en cet de Pessinonte est, sauf erreur, le pre- mier de endroit. l'espece trouve dans la moitie ori- entale. En 1972 nous avons etendu vers la droite le Ceci souligne amplement l'impor- tance de debaiement de l'escalier monu- mental et des cette decouverte. Ainsi se trouve renforce bancs (fig. 1). il s'avera bien- tot que ces aussi la date que nous avons assignee au demiers etaient construits en forme de fer a temple dans une etude qui vient de sortir de cheval. il ne peut y avoir aucun doute a cet presse <sup>1</sup>: dans cette etude, ec- rite avec trois egard (voir fig. 2). Nous pouvons dire des a de mes collaborateurs, nous avons prouve mresent que nous avons affaire a une sorte de que le temple a ete construit vers les annees theatre ou d'odeon qui doit etre considere en 20 a 25 apr. J. - C. fonction du temp- le qui le surplombe. Les Passons a l'aire H, c. a. d. la zone qui s'etend marches de l'es- calier central sont hautes de au pied de la colline portant le temple. 26 centimetres, les bancs de 52 cent. L'annee passee nous y avons deja trouve les L'escalier central aux marches rectilignes a traces d'un portique et les restes de certaines une largeur de 12 m. Les bancs qui constructions. En cet endroit nous avons prolongent les marches sous forme circulaire considerablement etendu l'aire des fouilles et sont construits de telle façon que les regards avons obtenu des resultats appreciables, des sepectateurs sont diriges vers un point surtout en repport avec l'his- toire de central - un autel ou autre monument - se Pessinonte. Nous avons retrouve les traces du trouvant en bas de l'escalier, dans l'axe portique ou de la stoa sur les cates nord, etest central de ce demire. Si ce monument n'a pas ouest. Du cote est (c. a. d. du cote du temple) ete enleve dans l'antiquite nous devrions le la stoa est longue de 26,38m.; nous n'avons retrouver lors des fouilles de l'annee pas encore pu le determiner du cote nord et prochaine, a une profondeur de 7 m. a 8 m. ouest. Le por- tique avait une largeur de 5 m. sous le niveau actuel du sol. il etait couvert d'un toit de tuiles. A l'arriere Quant a la nature du complexe archi- il tectural en question il ne saurait plus y avoir de doute il s'agit d'un *temple-theatre* dans le <sup>1</sup> P. Lambrechts, J. Strubbe, M. Waelkens et G. Stoops, genre de ceux etudies pas J. A. Hanson, *Les foilles de Pessinonte: le temple, dais, L'Antiquite Roman Theater-Temples, Prince-* *Cassique*, t. 41 (1972), p. 156 sv.

était soutenu par un mur et à l'avant par une série de colonnes reposant sur un piedestal de 80 cm. de largeur. Les chapiteaux, très finement sculptés (voir fig. 3) appartiennent à l'ordre ionique et permettent de dater la construction de la Ire moitié du Ier siècle de notre ère. On accédait au portique proprement dit par trois marches, hautes de 27 à 30 cent. et larges de 90 cent. (fig. 4). La marche supérieure se trouvait à une profondeur de 1,90 m. en-dessous du niveau actuel du sol. Depuis la construction de la stoa il y a donc eu un haussement du niveau du terrain de 3 m. à peu près. En dessous de ces marches en pierre calcaire au profil très net se trouve un mur de fondation impressionnant de 1,80 m. de haut et de 1,80 m. de large, composé de pierres très dures de dimensions variables entassées avec grand soin et maintenues de façon solide en un bloc compact. Tout cela témoigne d'une grande maîtrise et d'une perfectionnée.

En 1971 déjà nous avons pu observer les trois marches donnant accès au portique, mais même les fondations se trouvent sur une grande superficie de la zone H nous avons, en effet, retrouvé une couche de cendres, mêlée de morceaux de poutre et de tuiles (pl. 5). Elle est épaisse de 25 à 35 cent. d'une dizaine de blocs restés et se trouve juste au-dessus de la marche supérieure de la stoa. En ces certains endroits on distingue encore des morceaux de marbre qui ont servi de chambranles de porte à une maison, sans qu'on sache spécifier de quelle L'année passée nous avons trouvé à la façon la porte y était agencée. il s'agit bien hauteur de cette couche les restes de d'habitations: nous avons, en effet, trouvé plusieurs statues, dont la jolie tête de femme. une demi-douzaine de *dolia* dans ces lieux il a donc dû se produire ici une catastrophe; dans d'autres on avait creusé dans le sol, très résistant à cet endroit, des puits qui concerne la date de celle-ci, mais reproduisant la forme de *dolia* et atteignant l'explication la plus probable est qu'il faut une profondeur de 2 m. (fig. 8). Nous avons la mettre en rapport avec l'invasion de peuplades germaniques en Asie Mineure, servir à l'une ou l'autre activité industrielle. dans les années 260 à 270 de l'ère chrétienne. Ce qui fut le cœur de la ville à l'époque L'historien Zosime (1 28,1) écrit que classique devint après l'incendie un quartier Pessinonte fut victime de ces raids et nous habite de triste apparence, dont la pauvreté savons que c'est aussi à cette occasion que creve les yeux. C'est probablement aussi la fut détruit le temple d'Artemis à Ephèse. raison pour laquelle nous n'avons trouvé dans

Quoiqu'il en soit une chose est certaine: ces constructions d'époque tardive aucun après l'incendie Pessinonte n'a plus jamais objet qui vaille la peine d'être mentionné.





W,>1

Fig. 1

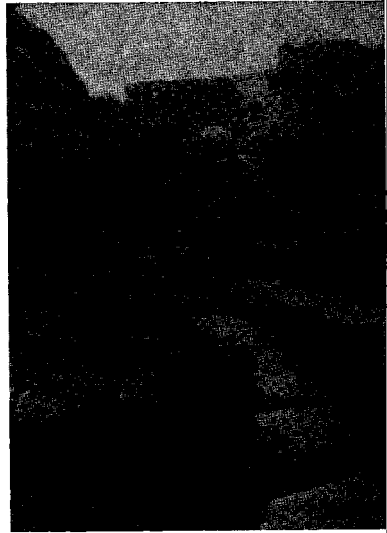


Fig. 2

W,>

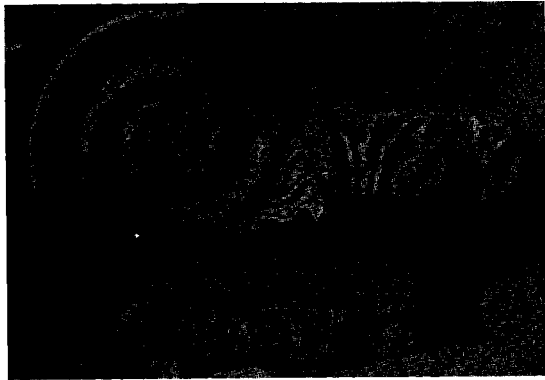
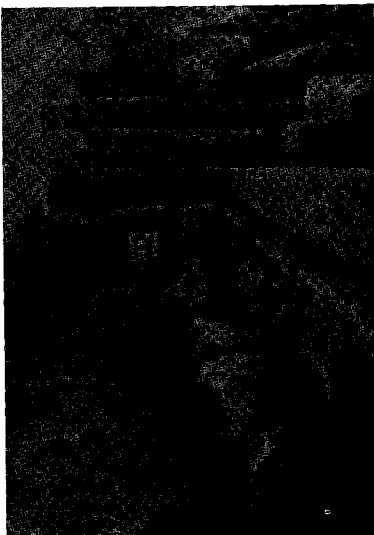


Fig. 3 !



W,>1

Fig. 4

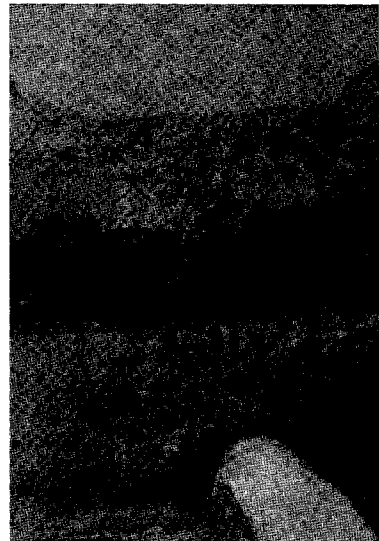


Fig. 5 &



Fig. 6

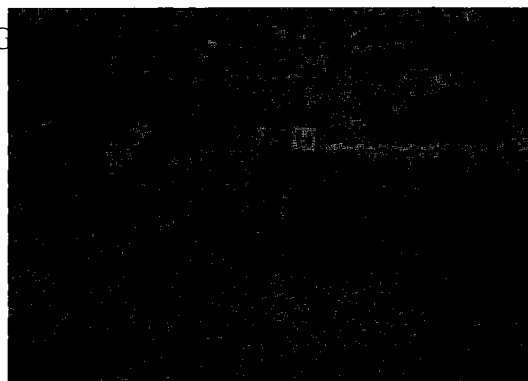


Fig. 7

W,>1

A  
W,>1



Fig. 8

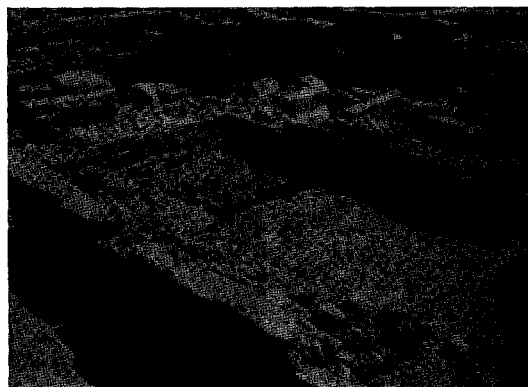


Fig. 9

W,>1

)  
W,>1

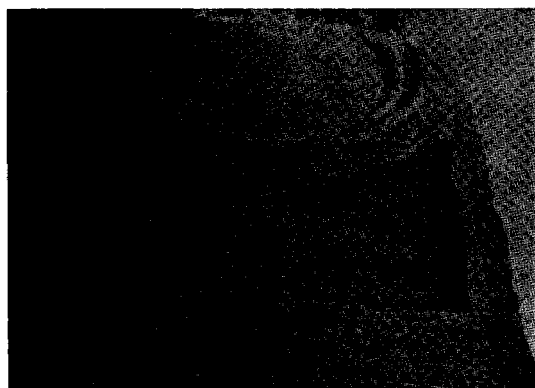


Fig. 10